

Documentaires Les moissons du futur de Marie-Monique Robin

Il y a urgence à changer de modèle agricole, estime la journaliste Marie-Monique Robin, après une très longue enquête qui met en évidence des solutions agroécologiques qui peuvent nourrir le monde entier.

« On ne pourra pas nourrir le monde sans pesticides », affirment les industriels de l'agroalimentaire et de l'agrochimie. Vrai ou faux ? Après avoir passé deux ans et demi à enquêter sur quatre continents, dans douze pays, la journaliste Marie-Monique Robin est formelle : « L'agroécologie peut nourrir le monde alors que l'agriculture intensive et productiviste affame le monde. » En attestent les témoignages de dizaines d'experts, de scientifiques, de paysans qu'elle livre dans *Les Moissons du futur*, film diffusé par Arte le mois dernier et programmé prochainement en Alsace.

De bons rendements

Une belle moisson, « qui dépasse toutes mes espérances », dit cette journaliste d'investigation qui achève ainsi sa trilogie sur l'agriculture, débutée avec *Le Monde selon Monsanto* et *Notre poison quotidien*.

« Je ne pensais pas trouver autant d'alternatives qui marchent, qui permettent de bons rendements », dit-elle. Ici et ailleurs, des paysans ont réussi à soigner leur terre rendue stérile par les engrais et les pesticides, à retrouver une autonomie alimentaire. Ici ? À la ferme Wenz d'Ottenheim, près de Gerstheim (*L'Alsace* du 26 juin 2012). Ailleurs ? Au Malawi, au



A Ottenheim, entre Gerstheim et Lahr, Manfred et Friedrich Wenz ont développé des pratiques agroécologiques de référence. Ils témoignent dans le film « Les moissons du futur ». Photo Marc Duployer

Kenya, au Sénégal, au Japon, au Mexique... Une multitude d'exemples, une diversité de solutions adaptées au sol et au climat du lieu. Les uns cultivent sans labourer, d'autres sous couvert, d'autres associent des plantes qui repoussent les parasites et attirent les auxiliaires, d'autres encore plantent des arbres spécifiques dans leurs champs pour nourrir la terre et les animaux, d'autres retrouvent des semences anciennes pour remplacer les hybrides ou les OGM. Et tous ont renoncé aux pesticides et engrais qui ont ruiné des millions de paysans.

Leurs expériences ont été suivies par des universitaires, analysées par des experts, qui ont fait des rapports pour les grandes organisations internationales comme l'ONU, la FAO, la communauté

européenne. Tous tirent la sonnette d'alarme et font des recommandations aux politiques pour enfin en venir à bout des famines, de la malnutrition, de la malbouffe, de l'exode rural, des suicides de paysans, de la perte de biodiversité, du réchauffement climatique, des pollutions et maladies liés à l'agrochimie...

Aider les agriculteurs

Ce film, qui démonte les idées reçues, est porteur d'espoir. Pour les paysans et les consommateurs. Le livre qui l'accompagne, argumenté et fort documenté, nourrit la réflexion. « Je suis une passeuse, dit l'auteure. Je veux que les gens deviennent leur propre expert, qu'ils utilisent ces informations pour agir. Il faut que scientifiques,

agriculteurs et consommateurs s'unissent pour changer de modèle agricole. Ce n'est pas simple. Je ne jette pas la pierre aux agriculteurs, je les préviens : il y a urgence à anticiper le réchauffement climatique, la hausse des prix de l'énergie, du soja importé... L'agroécologie est un outil formidable. Il faut aider les agriculteurs à opérer cette mutation. »

Élisabeth Schultness

■ **VOIR** *Les Moissons du futur* : projection et débat avec Marie-Monique Robin mercredi 28 novembre à 20 h 30 au cinéma La Coupole de Saint-Louis, vendredi 30 novembre à 20 h au Relais culturel de Thann. Conférence de l'auteur et dédicace de livres, jeudi 29 novembre à 17 h à la librairie Kléber à Strasbourg. Le film est disponible en DVD.

■ **LIRE** *Les Moissons du futur, comment l'agroécologie peut nourrir le monde*, de Marie-Monique Robin, Arte Éditions-La Découverte 300 pages, 19,50 €.